

Lyon 6 Mars 1877.



Cher Monsieur

Je suis maintenant vous donner d'excellentes
nouvelles de mon père, il est presque
complètement établi, et non seulement,
il a supporté parfaitement les fatigues
du voyage mais il s'en est même
trouvé bien et à cette heure, il trotte
presque partout sans aide et sans
secours. Si il pouvait rester encore un
mois à Lyon, je lui persuadai que
sa santé pourrait se remettre complètement
mais vous connaissez mon père et vous

Bien d'espérer jamais pu prendre des
informations plus précises
J'ai tenu mes yeux sur elle souffrant
à ce en ce jour d'arriver sans échec
Mon pas grand mais bien courageux
à cause de l'état qu'elle apporte à
son complet établissement.

Ma pauvre sœur est bien malade
elle ne peut plus quitter son lit
c'est à peine si elle peut respirer
mais quand on pense que M^{re} Demas
a été plus mal que ne l'est ma
sœur on peut tout espérer.

Je suis toujours tout à vous

Elph. Michel Edwards.

Hydr. 19 Mars 1877.



Cher Monsieur

Je regrette beaucoup de n'avoir reçu votre
lettre. On à Rome l'état de leur
leur état j'aurais pu vous donner de
plus amples renseignements, mais je
n'ai toujours rien dit à cause de la
difficulté de me faire passer par le
Rédaction sans qu'il soit. Je s'agit de Marseille
trois départ pour le com. Le dimanche
grand Ration à l'heure pour Africa
Le mardi pour l'Inde. Le passage 1^{er} classe
Mouvement d'origine avec 3^e gr. la
traverse dure 24 heures à peu près.
Dans le détail de voyage les communications
sont très difficiles, il y a cependant un
service régulier mais très mauvais entre
Ration et Africa le prix des places
y est très modéré. celui des hôtels
l'est aussi quand on ne se laisse
pas voler, et vous savez bien si vous

Lundi Matin



Mon cher Monsieur

Mon père va maintenant en ses mains
Qu'il est le lieu à venir. Je lui ai remis
les planches que vous avez déposés chez
M^r Machy et le charge de les
donner au graveur, et au mot il
s'en occupera. Je vous demanderais
peut-être de ne pas si long temps attendre
Mais comme Monsieur votre père a eu
une petite indisposition qui ne vous pas
donné un instant. Je lui vous le
suis toujours à votre service



et Chaque fois que vous me chargerez
d'une Commission à l'égard des vestales
J'accuse pour moi.

Je suis avec respect votre tout dévoué

Alph. M. de Lamoignon

Messieurs et chers Confrères

N'ayant pu vous rencontrer
hier et ce matin, je ne sçeus
pas tarder davantage à vous
dire combien j'ai été sensible
aux paroles éloquentes que vous
avez prononcées sur la
tombe de mon père. Vous

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

avez su si bien les apprécier et les im-
mortaliser par vos paroles si bien

Complais et toute entière
consacré au culte de la
Vierge et je vous en
remercie au nom de tous
les Misses

Veuillez agréer Monsieur et
Cher Confrère l'expression
de mes sentiments très distingués
A Monsieur Bernard

2 Aout 1889.

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE.

DIRECTION.
LABORATOIRE
D'ARCHIVES
DE LA PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

5 Octobre 1895

Mon cher Compagnon

Je trouve votre lettre en rentrant
à Paris pour assister aux funérailles
de M^r Pasteur et je fais
demander au Laboratoire de
Malacologie les Caryophyllées
trouvés autrefois sur le côtes
de la Méditerranée,
aussitôt que je les aurai reçues
je m'engagerai à vous les
communiquer.

Veuillez croire mon cher Compagnon,
à mes sentiments très
dévoués
A. M. Seward

1^{er} Juin 1896

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE.

Direction.

Mon cher Confère
Nous avons fait aujourd'hui d'assez
mauvais besoin à l'Académie.
Permis a propos l'ajournement
de la Déclaration de vacance en
insistant l'absence de M. Saurin
Le temps qu'il lui faudrait pour
étudier les travaux très étendus
dont il est rapporteur sur l'Album
de quelques uns de nos Confères qui
viennent à Glasgow à l'occasion
du centenaire de Lord Kelvin

Malheureusement M. Blanchard
s'est laissé perdre à ce moment
et, sans voir le bout de l'oreille,
il s'est défendu devant l'Académie.
J'ai demandé au contraire la
Fédération de vacance, on a
voté et j'ai été battu.
C'est tout simplement à la
condition que l'élection aura
lieu je vous en ai prévenu
de suite par télégramme
afin que vous ne vous
mettiez pas inutilement en

route.

Croyez mon cher Compère
à l'expression de mes sentiments
très dévoués

A. Michel-Rocard

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE.

Direction.

7 Janvier 1900



Mon cher Compère

Merci de votre aimable lettre, je
suis très sensible à vos félicitations
Je espère que mon santé, en s'améli-
orant, me permettra de remplir
convenablement mes nouvelles fonctions.
Mais je doute obtenir jamais
le sésame des Académiciens,
le bruit des conversations leur est
devenu nécessaire et il faudrait
l'action persévérante des Présidents
et des Secrétaires perpétuels pour

Diminuer le mal.

J. ai vu dernièrement J. Norton
il a été mauvaise mine
et il m'inquiète.

Je souhaite que vos Schmet-
zows vous laissent au pair
pour 1900 et que vous vous
revoiez en bonne santé.

Croyez cher Compère à
mes sentiments bien sincères

A. Michel Dewar